

L'impact de l'entrepreneuriat sur la croissance économique pour la région MENA : Une preuve empirique

The impact of entrepreneurship on economic growth for the MENA region :
Empirical evidence.

Auteur 1 : IDALFAHIM Mohamed.

Auteur 2 : ELOUARDIRHI Saad.

IDALFAHIM Mohamed, (0000-0002-7359-1265, Doctorant)
Laboratoire d'Analyse Économique et Modélisation (LEAM)
Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales - Souissi
Université Mohamed V de Rabat, Maroc

EL OUARDIRHI Saad, (Professeur d'enseignement supérieur)
Laboratoire d'Analyse Économique et Modélisation (LEAM)
Faculté des Sciences Juridiques Économiques et Sociales - Souissi
Université Mohamed V de Rabat, Maroc

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : IDALFAHIM. M & EL OUARDIRHI. S (2024) « L'impact de l'entrepreneuriat sur la croissance économique pour la région MENA : Une preuve empirique », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 24 » pp: 0091 – 0100.

Date de soumission : Mai 2024

Date de publication : Juin 2024



DOI : 10.5281/zenodo.11401348
Copyright © 2024 – ASJ



Résumé

L'entrepreneuriat est devenu actuellement un élément fondamental du développement économique et social en tant que facteur essentiel de promotion de la croissance économique et de lutte contre la précarité et la pauvreté. Ce papier propose une analyse et une évaluation quantitative de l'impact de l'entrepreneuriat sur la croissance économique. Notre analyse empirique s'appuie sur des données de panel couvrant 9 ans (2010-2018) et 11 pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord. Nous utiliserons la méthode des moments généralisés en système pour estimer les coefficients de notre modèle. Nos résultats montrent que l'entrepreneuriat est un facteur important influençant la croissance économique.

Mots-clés : Entrepreneuriat ; Croissance économique ; Régions MENA ; Méthode des moments généralisés en système.

Abstract

Entrepreneurship has now become a fundamental component of economic and social development, as a key factor in promoting economic growth and combating insecurity and poverty. This paper proposes a quantitative analysis and evaluation of the impact of entrepreneurship on economic growth. Our empirical analysis is based on panel data covering 8 years (2010-2018) and 11 countries in the Middle East and North Africa region. We will use the system generalized method of moments to estimate the coefficients of our model. Our results show that entrepreneurship is an important factor influencing economic growth.

Keywords: Entrepreneurship; Economic growth; MENA regions; System generalized method of moments.

Abréviations, sigles et acronymes

MENA	Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord
MMG	Méthode des moments généralisés

Introduction

L'un des problèmes fondamentaux de toute économie nationale et régionale est de déterminer les moteurs de la croissance et du développement économiques. Les études néoclassiques sur la croissance économique ont mis en évidence les investissements dans le capital physique et le travail comme les principaux facteurs liés à la croissance économique, tandis que la théorie de la croissance endogène ajoute le facteur de connaissance. Par rapport aux facteurs de production traditionnels (capital et travail), la connaissance aurait un impact substantiel sur la croissance économique en raison de sa propagation pour être utilisée par les entreprises tierces. Par la suite, les chercheurs ont inclus dans le modèle néoclassique d'autres facteurs qui stimulent la croissance économique, notamment l'entrepreneuriat.

La relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique a préoccupé les économistes depuis qu'il a été reconnu, suite à l'incapacité des modèles endogènes à expliquer le résidu, que l'action humaine serait à l'origine de la croissance économique. Sur le plan théorique, deux approches ont fourni des arguments clarifiant cette relation : l'approche schumpétérienne et l'approche néo-autrichienne, basée sur les travaux de Kirzner (1973). Pour Schumpeter, l'entrepreneur est le moteur de la croissance économique, et son rôle dans un système économique libéral est de réaliser de nouvelles combinaisons, ou l'innovations. Par l'innovation, les entrepreneurs schumpétériens créent des déséquilibres sur le marché dans le cadre d'un processus de destruction créatrice. Cette destruction créatrice est à l'origine du dynamisme économique et de la croissance à long terme dans la mesure où la sortie de certaines firmes du marché libère des ressources auparavant utilisées autrement et permet de les réaffecter dans de nouvelles combinaisons. De plus, Selon Kirzner (1973), l'entrepreneur est un individu qui perçoit des opportunités de profit que les autres ne voient pas et qui utilise un arbitre pour modifier l'équilibre du marché afin de réaliser un profit.

En effet, les activités entrepreneuriales sont importantes à bien des égards. Les nouvelles entreprises créent des emplois, garantissent le bien-être, l'efficacité et la productivité de l'économie et constituent un moteur important pour la promotion de l'innovation, la réalisation d'idées commerciales et la transformation des structures économiques.

La contribution de l'entrepreneuriat à la croissance économique et au développement d'une économie est largement discutée et acceptée dans la littérature. Cependant, les études empiriques indiquent des résultats mitigés concernant le rôle de l'entrepreneuriat dans la croissance économique. Dans ce contexte, l'objectif de notre recherche est d'examiner les effets de l'entrepreneuriat sur la croissance économique. Notre analyse empirique s'appuie sur des

données de panel couvrant la période 2010-2018 et 11 pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA).

Afin de bien conduire notre étude, la section 1 passe en survol la littérature en mettant l'accent sur les techniques utilisées pour analyser la relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique dans les différentes économies. La section 2 présente les données et la technique empirique de l'étude, alors que la section 3 discutera des résultats. La section 4 est une conclusion.

1. Survol de la littérature empirique :

L'analyse de la littérature reflète l'existence d'un grand nombre d'études axées sur l'examen de la relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique.

On peut citer parmi ces travaux celui effectué par **Adusei Michael (2016)** où il a appliqué le modèle à effets aléatoires pour étudier l'effet de l'activité entrepreneuriale sur la croissance économique pour 12 pays africains pendant la période 2004-2011. À travers ses résultats, il a déduit que l'entrepreneuriat explique positivement les variations de croissance des pays étudiés. De même, **Mesut Savrul (2017)** a étudié l'impact de l'esprit d'entreprise sur la croissance économique en consolidant l'entrepreneuriat comme une variable intermédiaire du modèle de croissance Cobb-Douglas à côté des variables de base à savoir le travail, la formation brute de capital et le produit intérieur brut par habitant de 35 pays pendant la période 2006-2015. Il a pu tirer de cette analyse le fait que l'effet des activités entrepreneuriales sur la croissance économique se fait sentir à long terme.

Par ailleurs, **Ovidiu Stoica, Angela Roman et Valentina Diana Rusu (2020)** ont examiné l'effet potentiel de différents types d'entrepreneuriat (en particulier l'entrepreneuriat à un stade précoce, l'entrepreneuriat axé sur les opportunités et l'entrepreneuriat axé sur les nécessités) sur la croissance économique à l'aide des techniques d'estimation de données de panel et ils ont estimé un modèle à effets aléatoires et un modèle à effets fixes. Leur analyse empirique s'appuie sur des données de panel couvrant 17 ans (2002-2018) et 22 pays européens. Les auteurs suggèrent que les trois types d'entrepreneuriat ont un impact plus important sur la croissance économique dans l'ensemble de l'échantillon de pays européens. De leur part, **Lotfi Mekhzoumi et Gharbi Hichem (2021)** ont évalué l'impact de l'esprit d'entreprise sur la croissance économique pour 28 pays industrialisés sur une période allant de 2001 jusqu'à 2019. Ils ont appliqué la méthode des moments généralisés. Les auteurs ont conclu que l'activité entrepreneuriale totale a un impact significativement négatif sur la croissance économique. En appliquant la même méthode d'estimation, **Mahmoud M. Sabra et Dalal Shreteh (2021)** ont étudié la relation entre l'entrepreneuriat et la dynamique de croissance économique pour un

échantillon de 8 pays provenant de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA). La période de l'étude s'étend de 2003 à 2019. Ils ont constaté que l'esprit d'entreprise favorise la croissance économique. La relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique a également été analysée par **Abdelhadi Benghalem et Samir baha-eddine Maliki (2021)** pour un panel de 13 pays africains au cours de la période 2006 – 2017 en utilisant la technique de la méthode des moments généralisés. Ces deux auteurs ont pu, grâce à leurs résultats, constater que la croissance économique est positivement influencée par le taux des nouvelles entreprises. Une étude plus récente de **Gueye Thierno Ndao (2023)** met en évidence le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique à travers le rôle du capital social. En utilisant des données relatives à 26 pays en développement pour la période 2007-2020, l'auteur a constaté que le capital social affecte directement la dynamique entrepreneuriale et contribue significativement à renforcer l'impact de celle-ci sur la croissance économique à long terme.

2. Méthodologie de recherche :

Pour analyser la contribution de l'entrepreneuriat à la croissance économique, nous avons considéré un échantillon de 11 pays membres de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA), à savoir : l'Algérie, l'Arabie saoudite, Bahreïn, l'Égypte, l'Émirats arabes unis, la Jordanie, Koweït, le Maroc, Oman, Qatar et la Tunisie. Nous avons choisi les pays en fonction de la disponibilité des données pour les variables considérées dans l'analyse.

La variable dépendante de notre étude est la croissance économique. Notre principale variable explicative est l'activité entrepreneuriale, mesuré par les entreprises nouvellement enregistrées. Dans notre modèle économétrique, nous avons inclus, en plus des variables de contrôle. Ces variables de contrôle sont représentées par différents facteurs, suggérés par les théories de la croissance économique, qui affecteraient la croissance économique : le taux de chômage et la croissance démographique.

Les données utilisées dans cette étude pour estimer les coefficients du modèle proviennent de la base de données publiée par la banque mondiale. Elles sont annuelles et couvrent les années 2010-2018.

Dans le tableau 1, nous décrivons les variables dépendantes, indépendantes et de contrôle utilisées dans cette étude, y compris leurs définitions et leurs sources.

Tableau N°1 : Description des variables prises en compte dans l'analyse :

Variable (Abréviation)	Définition	Source
Variable dépendante		
Le taux de croissance économique (TCE)	Le taux de croissance économique est une augmentation de la production de biens et de services économiques sur une période donnée par rapport à une période précédente, exprimé en pourcentage.	Banque Mondiale
Variable indépendante		
Les nouvelles entreprises enregistrées (NEE)	Une nouvelle entreprise enregistrée désigne une entreprise qui vient de se créer et qui résulte d'une reprise d'activité, exprimé en unité.	Banque Mondiale
Variables de contrôle		
Le taux de chômage (C)	Le chômage fait référence à la part de la population active qui est sans travail mais disponible et à la recherche d'un emploi, exprimé en pourcentage.	Banque Mondiale
Le taux de la croissance démographique (TCD)	Le taux de croissance démographique correspond à la variation de la population au cours d'une période de temps, exprimé en pourcentage.	Calcul des auteurs

Compte tenu les biais de simultanéité et d'endogénéité qui peuvent résulter de l'estimation d'une équation dynamique par la méthode des moindres carrés ordinaires. L'utilisation de la méthode des moments généralisés (MMG) peut pallier les biais de simultanéité et d'endogénéité. Il existe deux types d'estimateurs des moments généralisés : l'estimateur d'Arellano et Bond (1991) ou MMG en différence et l'estimateur de Blundell et Bond (1998) ou MMG en système. Dans ce travail nous utiliserons la méthode des moments généralisés en système de Blundell-Bond (1998). L'estimateur de Blundell-Bond (1998) renforce l'estimateur de Arellano-Bond (1992) en faisant l'hypothèse supplémentaire selon laquelle les premières différences des variables instrumentales ne sont pas corrélées aux effets fixes. Cela permet

d'introduire davantage d'instruments qui améliorent considérablement l'efficacité de l'estimation.

L'équation générale de notre modèle est présentée ci-dessous :

$$TCE_{i,t} = \beta \ln NEE_{i,t} + \varphi_j Z_{i,j} + \varepsilon_{i,t} \quad (1)$$

Où la variable dépendante ($TCE_{i,t}$) représente le taux de croissance économique. La variable indépendante du côté droit de l'équation (1) inclut notre variable d'intérêt, le logarithme des nouvelles entreprises enregistrées ($\ln NEE_{i,t}$), β est un coefficient à estimer et d'autres variables de contrôle ($Z_{i,j}$). φ_j est le vecteur des coefficients à estimer, $i = 1, 2, \dots, N$ indique les pays, $t = 1, 2, \dots, T$ indique la période de temps, et $\varepsilon_{i,t}$ est le terme d'erreur. Les variables de contrôle se composent de taux de chômage et le taux de croissance démographique.

3. Examen des résultats empiriques :

Les résultats de l'estimation sont reportés dans le tableau 3. Le test de sur-identification de Sargan/Hansen montre que les instruments retenus dans le modèle sont valides. De même, le test de Wald confirme la significativité des coefficients dans leurs globalités pour le modèle.

Tableau N°2: Résultat de l'estimation du modèle par la méthode des moments généralisés :

	La variable dépendante
	TCE
Ln NEE	0,388** (0,005)
C	-0,087** (0,009)
TCD	0,162** (0,006)
Test de Sargan	11 (1)
Test de Wald	33,08 (0,000)

Note : * $p > 0,1$; ** $p > 0,05$; *** $p > 0,01$

(...): P-value

Source : Établi par les auteurs à l'aide de Logiciel R

Les résultats de l'analyse de régression soulignent que l'entrepreneuriat est un facteur important influençant la croissance économique. À partir des résultats pour l'ensemble de notre échantillon, nous avons constaté que les nouvelles entreprises enregistrées influencent d'une

manière positive et significative la croissance économique. Ce résultat corrobore également ce qui a été démontré par beaucoup d'auteurs dans la littérature empirique (M Adusei (2016)).

Concernant les variables de contrôle, pour tous les pays considérés dans l'analyse, elles sont significatives statistiquement au seuil de 0,05.

Pour le taux de chômage, le coefficient est d'ordre -0,087, nous avons obtenu une relation négative entre celui-ci et la croissance économique, conformément aux résultats de certaines études [Dvouletý, Gordievskaya & Procházka (2018) et Ovidiu, Angela & Valentina (2020)]. Cela montre qu'un taux de chômage plus élevés dans ces pays déterminent un ralentissement de la croissance économique

Les résultats suggèrent qu'une augmentation du taux de croissance démographique de 1% entraîne une augmentation de 0,162% du niveau de croissance économique. Donc, le taux de croissance démographique est lié de manière positive à la croissance économique, ce qui suggère leur qualité en tant que déterminants importants de la croissance économique. Ces résultats sont similaires à ceux d'Amaghouss & Ibourk (2013) et Ovidiu, Angela & Valentina (2020).

Conclusion

L'entrepreneuriat est considéré comme l'une des principales sources de promotion de la croissance et du développement économiques. En effet, l'entrepreneuriat et les entrepreneurs sont considérés comme des moteurs importants de la croissance économique car ils contribuent à la création de nouveaux emplois et à l'émergence de nouvelles innovations, mais aussi à la stimulation de la concurrence et de la compétitivité.

L'objet de ce travail était d'examiner l'impact de l'entrepreneuriat sur la croissance économique pour un échantillon de 11 pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord au cours de la période 2010-2018. Nous avons fait une synthèse des travaux empiriques suivis d'une méthodologie robuste. Nous avons trouvé à partir de l'estimation faite par la méthode des moments généralisés en système, que l'entrepreneuriat représenté par le nombre d'entreprise créées, a un effet positif et significatif sur la croissance économique. De même, l'analyse des variables de contrôle indique que le taux croissance démographique est un facteur clé de la croissance économique dans les pays de la région MENA étudiés, tandis que le taux de chômage la réduit.

Compte tenu du rôle important joué par l'entrepreneuriat pour la croissance économique et des résultats de nos recherches, nous considérons qu'il serait intéressant que les décideurs se concentrent davantage sur l'adoption et la mise en œuvre de mesures visant à éliminer les obstacles dans l'environnement macroéconomique auxquels sont confrontés les entrepreneurs, mais aussi sur les mesures visant à soutenir les activités entrepreneuriales innovantes.

La principale limite de notre analyse vient de la taille relativement petite de l'échantillon (11 pays). Dans notre future analyse, nous élargirons à la fois l'échantillon de pays et la manière dont nous étudions le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique, en étudiant les effets d'autres types d'entrepreneuriats (tels que l'activité entrepreneuriale précoce totale, ou l'activité entrepreneuriale précoce motivée par les opportunités et l'entrepreneuriat précoce motivé par la nécessité, etc.). De plus, dans les recherches futures, nous avons l'intention d'étendre l'analyse pour inclure également le rôle joué par l'incertitude, le risque et la politique monétaire sur l'activité entrepreneuriale et la croissance économique des pays.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) Adusei, M. (2016). Does entrepreneurship promote economic growth in Africa?. *African Development Review*, 28(2), 201-214.
- (2) Amaghous, J., & Ibourk, A. (2013). Entrepreneurial activities, innovation and economic growth : the role of cyclical factors: evidence from oecd countries for the period 2001-2009. *International Business Research*, 6(1), 153.
- (3) Arellano, M., & Bond, S. (1991). Some tests of specification for panel data : Monte Carlo evidence and an application to employment equations. *The review of economic studies*, 58(2), 277-297.
- (4) Benghalem, A (2021). The impact of entrepreneurship on economic growth : empirical evidence from selected african countries. *Business Sciences Review*, 7-24.
- (5) Blundell, R., & Bond, S. (1998). Initial conditions and moment restrictions in dynamic panel data models. *Journal of econometrics*, 87(1), 115-143.
- (6) Croissant, Y., Millo, G., Tappe, K., Toomet, O., Kleiber, C., Zeileis, A., ... & Croissant, M. Y. (2015). Package 'plm'. *Choice*, 139(1), 227-240.
- (7) Doran, J., McCarthy, N., & O'Connor, M. (2018). The role of entrepreneurship in stimulating economic growth in developed and developing countries. *Cogent Economics & Finance*, 6(1), 1442093.
- (8) Dvouletý, O., Gordievskaya, A., & Procházka, D. A. (2018). Investigating the relationship between entrepreneurship and regional development: Case of developing countries. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 8, 1-9.
- (9) Gueye, T. N. (2023). Impact de la dynamique entrepreneuriale sur la croissance économique : Rôle médiateur du capital social. *Alternatives Managériales Economiques*, 5(1), 260-280.
- (10) Kirzner, I. M. (1999). Creativity and/or alertness : A reconsideration of the Schumpeterian entrepreneur. *The review of Austrian economics*, 11(1-2), 5-17.
- (11) Doran, J., McCarthy, N., & O'Connor, M. (2018). The role of entrepreneurship in stimulating economic growth in developed and developing countries. *Cogent Economics & Finance*, 6(1), 1442093.
- (12) Mátyás, L., & Sevestre, P. (Eds.). (2013). *The econometrics of panel data : handbook of theory and applications* (Vol. 28). Springer Science & Business Media.
- (13) Mekhzoumi, L., & Gharbi, H. (2021). The Impact Of Entrepreneurship On Economic Growth In Industrialized Countries Covering 2001-2019.

- (14) Sabra, M. M., & Shreteh, D. (2021). The Nexus Relationship between Entrepreneurship and Economic Growth Dynamic : Evidence from Selected MENA Countries. *International Economic Policy*, (35), 56-75.
- (15) Savrul, M. (2017). The impact of entrepreneurship on economic growth : GEM data analysis. *Journal of Management Marketing and Logistics*, 4(3), 320-326.
- (16) Sevestre, P. (2002). *Econométrie des données de panel* (pp. 109-152). Paris : Dunod.
- (17) Stoica, O., Roman, A., & Rusu, V. D. (2020). The nexus between entrepreneurship and economic growth : A comparative analysis on groups of countries. *Sustainability*, 12(3), 1186.
- (18) Urbano, D., & Aparicio, S. (2016). Entrepreneurship capital types and economic growth : International evidence. *Technological forecasting and social change*, 102, 34-44.